



Le mot de

Catherine Virlouvet, directrice

Cette lettre s'ouvre sur une photo de la petite délégation de l'EFR avec ses hôtes de l'université de Batna devant le tombeau de Medracem. Nous consacrons un zoom à ce déplacement, mais je n'ai pas voulu ouvrir cette dernière lettre de l'année 2013 sans souligner le plaisir et l'émotion que nous avons éprouvés à cette première reprise de contact avec un pays qui est étroitement lié à l'École depuis la fin du XIX^e siècle, dans un partenariat scientifique que seules les « années noires » avaient interrompu. C'est sur l'espoir d'une reprise prochaine des relations entre l'École et les universités et centres de recherche algériens que nous terminons l'année 2013.

Deux points encore méritent d'être soulignés. Dans la rubrique « À la page », est annoncé le lancement en janvier de la collection « Classiques - École française de Rome » qui reprend à un prix accessible les succès épuisés de la Collection de l'EFR et de la BEFAR. Quant à la « Rencontre » de ce numéro, elle met à l'honneur Jean-François Bernard, responsable du service archéologique de l'EFR depuis 2002, qui a choisi de regagner la France en janvier. Son départ coïncide avec l'achèvement des travaux de mise en valeur des sous sols de l'immeuble de Piazza Navona que nous espérons pouvoir bientôt faire découvrir à de petits groupes de curieux de la Roma insolita. Le volume issu du programme ANR sur la longue vie de la Piazza Navona qu'il a dirigé pendant son séjour romain est sous presse et sa sortie prochaine nous permettra de le revoir encore parmi nous. En attendant, nous lui souhaitons bon vent sous les cieux bordelais.

Toute l'équipe de l'EFR vous souhaite une heureuse année 2014 et une bonne lecture.

Zoom sur...

Invitation de l'École française de Rome en Algérie

Répondant à l'invitation du président de l'Université Hadj Lakhder de Batna, la directrice, Catherine Virlouvet, les directeurs des études, Stéphane Bourdin, Stéphane Gioanni et François Dumasy, le responsable du service archéologique, Jean-François Bernard, ainsi qu'une des membres de l'EFR, Anne-Florence Baroni, ont participé à une mission de collaboration scientifique. Une convention est en préparation, avec un volet de programmes scientifiques et un important volet concernant la formation en archéologie des étudiants et des enseignants-chercheurs.



La délégation a également été reçue par le Conseiller de coopération et d'action culturelle et l'attachée de coopération universitaire de l'Ambassade de France à Alger. Enfin, une rencontre avec la directrice adjointe du Centre national de recherche en archéologie a été l'occasion d'envisager un autre projet de convention entre CNRA et EFR, pour des projets scientifiques communs et l'accueil de chercheurs algériens en Italie.



1 © Stéphane Gioanni / École française de Rome, La délégation de l'EFR et la direction de l'Université de Batna sur le site de Medracem Imadglissen (novembre 2013).

2 © Stéphane Gioanni / École française de Rome, Présentation de l'Université de Batna (novembre 2013).

3 © Anne-Florence Baroni / École française de Rome, Dans les rues d'Alger (novembre 2013).

L'EFR dans la presse

Nous vous signalons l'article « Per le antiche sale » de Franco Bruni, secrétaire d'édition de l'École française de Rome, dans la revue [Archéo](#) du mois de janvier 2014. Il présente l'EFR et deux entretiens, l'un avec Catherine Virlouvet, la directrice, et l'autre avec Annie Coisy, la responsable de la bibliothèque. ♦

Échos de la recherche

OCTOBRE

“Origines” : *percorsi di ricerca sulle identità etniche nell'Italia antica*, à Rome (18 octobre 2013)

À l'occasion de la publication *Le Origini degli Etruschi. Storia Archeologia Antropologia* (dir. par V. Bellelli, Rome, 2012), la journée d'étude de l'EFR et du CNR-ISMA a porté sur le problème de la mise en place des récits d'origine des peuples, du monde phénicien à l'Italie (Grande Grèce, Étrurie, Rome, Campanie), et fait dialoguer des spécialistes de biologie moléculaire, d'histoire, d'archéologie, de philologie et de linguistique.

La côte adriatique croate entre Antiquité et Moyen Âge, à Besançon (18-19 octobre 2013)

La table ronde de l'EFR avec le CNRS, l'Université de Besançon et l'Université de Zagreb a poursuivi l'objectif de confronter, à la lumière des recherches historiques et archéologiques les plus récentes, des exemples particuliers d'occupation des sols mais aussi d'organisation ecclésiastique, d'architecture religieuse et de mobilité des personnes de l'Antiquité tardive au Moyen Âge central.

Le marché des matières premières entre Antiquité et Moyen Âge, à Rome (25-26 octobre 2013)

Première rencontre du programme, la table ronde de l'EFR et de la Casa de Velázquez s'est concentrée sur les lieux d'échange et de stockage en confrontant dans une perspective pluridisciplinaire différents dossiers documentaires retenus pour leur singularité ou leur exemplarité.

La guerre des sables, au Centre Jacques Berque de Rabat (25-26 octobre)

La seconde rencontre du programme a porté sur les relations entre les combattants et les populations locales en Afrique du Nord pendant la Seconde guerre mondiale. Des chercheurs venant de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, du Canada, du Maroc, d'Irlande et des États-Unis ont réévalué le rôle des commandements et d'analyser les expériences des combattants sur le terrain, avant d'aborder les effets politiques, démographiques, économiques et sociaux de la guerre sur les sociétés nord-africaines.

NOVEMBRE

Les Géants et Gigantomachie entre Orient et Occident, à Naples (14-15 novembre 2013)

Le Centre Jean Bérard et la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei ont organisé un colloque international sur le thème des « Géants et Gigantomachie entre Orient et Occident ».

Il s'est conclu par l'inauguration de l'exposition homonyme dans la Sala Farnesina du Museo Archeologico Nazionale di Napoli par les deux commissaires, Claude Pouzadoux, directrice du Centre Jean Bérard, et Françoise-Hélène Massa-Pairault, directrice de recherche émérite au CNRS, en présence de plus de soixante-dix personnes, spécialistes et amateurs.

La manifestation a ainsi pu voir le jour grâce à la collaboration de nombreuses institutions : les laboratoires AOROC

et ArScAn, le labex Les passés dans le présent, l'EFR, l'Institut français Napoli et la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici della Puglia.

L'exposition est prolongée jusqu'au 31 mars 2014.

DÉCEMBRE

À Naples, une rencontre d'archéologie sur les techniques de relevé tridimensionnel des trésors artistiques (12 décembre 2013)

Les *Incontri di Archeologia* au Museo Archeologico Nazionale di Napoli ont accueilli la conférence de Salvatore Barba sur le thème de *Restituzioni 3D del cratere dell'Amazzonomachia: tecniche e metodologia*. Il a présenté le travail réalisé dans le cadre d'une collaboration entre la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, le Centre Jean Bérard, l'Università di Salerno, l'Università di Milano et la Banca Intesa Sanpaolo pour la valorisation de la restauration du vase à l'occasion de *“Restituzioni 2013. Tesori d'arte restaurati”*.

À Rome, 5^e colloque des Vecteurs de l'idéal sur les mutations des sociétés politiques XIII^e-XVII^e s. (16-18 décembre 2013)

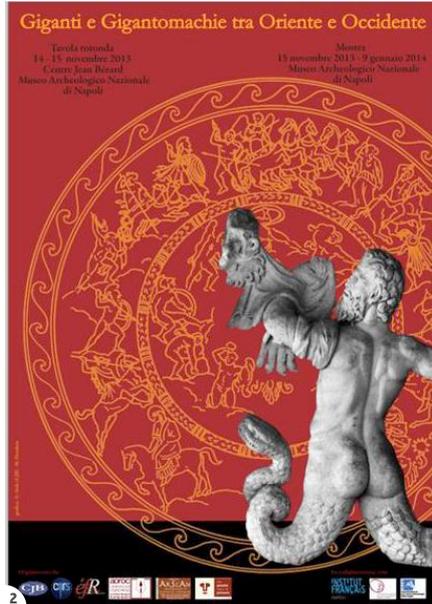
Le programme *Signs and States*, financé par l'European Research Council avec la collaboration de l'EFR, a donné lieu à une nouvelle rencontre sur la sémiologie de l'État depuis le XIII^e siècle jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Cette dernière a permis de présenter une synthèse historique des travaux réalisés les années précédentes à des collègues des sciences sociales. Il a mis l'accent sur la mutation des XII^e-XIII^e siècles, mais a aussi accordé toute sa place à celle du XVI^e siècle, marquée par la Réforme et la Contre-Réforme et le développement de ces formes particulières d'État moderne européen que sont les monarchies « absolues » et les premières républiques.

Inter(ri)viste, à Naples : Les Annales et Studi storici (6 décembre 2013)

Inter(ri)viste, organisée par l'Institut français de Naples et le Centre Jean-Bérard, a réuni deux revues de référence, les *Annales* et *Studi Storici*. Les débats entre cinq chercheurs français et quatre italiens, ont porté sur « Faire l'histoire de la Méditerranée aujourd'hui ». L'EFR y était représentée non seulement par Claude Pouzadoux, directrice du Centre Jean-Bérard, et François Dumasy, directeur des études modernes et contemporaines, mais aussi par le fait que tous les chercheurs français choisis par les *Annales* étaient ou avaient été membres.

Image et droit (I). Le droit aux images, à Rome (2-3 décembre 2013)

L'EFR, l'Université Pierre Mendès-France Grenoble 2 et l'UFR ont organisé la première rencontre *Images et droit*, associant des historiens, des historiens de l'art et des juristes et portant sur le problème spécifique du droit aux images et des conséquences de leur utilisation, depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine. Une seconde rencontre aura lieu en décembre 2014. ♦



1 © Life, *La guerre des sables*.

2 © Centre Jean Bérard, Affiche de la manifestation et de l'exposition *Giganti e Gigantomachia tra Oriente e Occidente*, Naples, 2013-2014.

Activités intra-muros

Janvier

- 10 | **Séminaire des membres de l'EFR (1)** *Autour de l'herméneutique de Gadamer*
Org. Clémence Revest, Pierre Thévenin, Thibaud Lanfranchi
- 13-14 | **Atelier** *De la thèse au livre*
Org. Patrick Boucheron (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Stéphane Giovanni (EFR)
- 21 | **ITAR**: *L'edilizia nel Tardoantico*
Org. Isabelle Mossong (EFR), Claire Sotinel (Univ. Paris Est Créteil Val de Marne) · [ITAR](#)
- 30-31 | **Atelier** *Les grands officiers de l'espace angevin*
Org. Jean-Luc Bonnaud (Univ. de Moncton), Enikő Csukovits (Istituto Storico „Fraknoi” presso l'Accademia d'Ungheria in Roma), Isabelle Matthieu (Univ. d'Angers), Serena Morelli (Seconda Univ. di Napoli), Riccardo Rao (Univ. di Bergamo), Thierry Pécout (Univ. Jean Monet de Saint-Étienne) · [ANR - EUROPANGE](#)

Février

- 10-11 | **Colloque** *Magno e Latio totaque Ausonia: etnografia virgiliana e Italia augustea*
Org. Stéphane Bourdin (EFR), Alessandro Pagliara (Univ. degli Studi di Torino) · [Italia Picta](#)
- 13 | **Séminaire des membres de l'EFR (2)** *Confrontation du Dictionnaire des concepts nomades au volume sur le Vocabulaire européen de la philosophie*
Org. Émilie Kurdziel, Marie Lezowski, Guillaume Calafat
- 14 | **Présentation d'ouvrage** *Calathamet. Archéologie et histoire d'un château normand en Sicile* d'Élisabeth Lesnes et Jean-Michel Poisson (dir.)
Org. Jean-Michel Poisson (CNRS - CIHAM UMR 5648, EHESS) · [Calathamet](#)
- 28/02- 1/03 | **Rome**
Atelier [Les dévotions mariales à l'âge moderne](#)
Org. Jean-Marie Le Gall (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Mars

- 7-8 | **Atelier** *L'écriture latine en réseaux (2): l'humanisme*
Org. Monique Goulet (CNRS, LAMOP - UMR 8589), Benoît Grévin (CNRS, LAMOP - UMR 8589), Fulvio delle Donne (Univ. della Basilicata), Clémence Revest (CNRS-EFR) · [L'écriture latine en réseaux](#)
- 14 | **Séminaire des membres de l'EFR (3)** *Traduire son « terrain »: réflexivité, objectivité et ethnocentrisme en histoire, géographie et ethnologie*
Org. Camille Schmoll, Mickaël Gasperoni, Clément Chillet
- 20 | **Journée d'étude** *Archéologie des premières navigations maritimes. Regards croisés en Méditerranée occidentale et en Manche/Mer du Nord*
Org. Anne Lehoëuff (Univ. Charles de Gaule - Lille 3)
- 27-29 | **Colloque** *L'archeologia della produzione a Roma (secoli V-XV)*
Org. Alessandra Molinari e Lucrezia Spera (Univ. di Roma "Tor Vergata"), Riccardo Santangeli (Univ. degli studi Roma Tre)

Activités extra-muros

Janvier

- 9 | **Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli**
Dans le cadre de l'exposition *Giganti e gigantomachie tra Oriente e Occidente* (15 novembre 2013 - 31 mars 2014), deux conférences se tiendront au musée:
Gigantomachie dalla storia al mito: Aristodemo e la battaglia di Cuma de Bruno D'Agostino (introduction: Teresa Elena Cinquantaquattro)
Il gigante Orione: le metamorfosi di un mito de Claude Frontisi (introduction: Claude Pouzadoux - traduction: Sarah Pinto)
- 10 | **Paris**
Atelier *La question méditerranéenne dans l'historiographie contemporaine*
Org. Claudia Moatti (Univ. Paris 8 Vincennes-Saint-Denis). Programme Mediter.
- 28 | **Rome, Biblioteca del Senato**
Présentation d'ouvrage [Atlante storico dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica](#), Maria Pia Donato et alii
Avec Marina Formica (Univ. Roma Tre), Lutz Klinkhammer (Deutsches Historisches Institut in Rom), Marcello Vergo (Istituto storico italiano per l'Età Moderna e Contemporanea)

Février

- 6-8 | **Padoue**
Colloque *La construction du sujet exclu (IV^e-XI^e siècle)*
Org. Stéphane Giovanni (EFR), Sylvie Joye (Univ. de Reims Champagne Ardenne-IUF), Cristina La Rocca (Univ. di Padova), Régine Le Jan (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marcelo Cândido da Silva (Univ. de São Paulo)
[L'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge](#)

Mars

- 6-7 | **Paris**
Atelier *Islam et Méditerranée: deux catégories en regard*
Org. Claudia Moatti (Univ. de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis). Programme Mediter.



L'École reçoit aussi

Au numéro 62 de la place Navone, les salles de réunion et de séminaires de l'EFR accueillent régulièrement de nombreuses activités de la communauté française en Italie et de ses partenaires universitaires. Parmi celles-ci, citons :

- le Colloque *Contentieux marchands* (16-19 janvier 2014).
Org. Wolfgang Kaiser (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) · [ERC advanced grant Configmed](#) ;
- la rencontre [INAF](#) et le [Service pour la Science et la Technologie \(SST\) de l'Ambassade de France en Italie](#) (janvier 2014) ;
- une formation d'examineurs-correcteurs du français langue étrangère [DELFDALF](#) (mars 2014). ◆

En mouvement

Le personnel administratif

Jean-François Bernard, architecte au CNRS, détaché à l'École française de Rome depuis 2002, en tant que responsable du service archéologique et coordinateur du projet ANR « Piazza Navona » de 2006 à 2010 a quitté l'École au 1^{er} janvier 2014 pour rejoindre Archéovision (UPS SHS 3D 3551 du CNRS). Nous le mettons à l'honneur dans cette Lettre (rubrique Rencontre).

Les chercheurs accueillis à l'École

• Les chercheurs résidents

Le séjour d'Armand Jamme, Directeur de recherche au CNRS, est renouvelé du 1^{er} janvier au 30 juin 2014.

Le séjour de Camille Schmoll, Maître de conférences en géographie à l'Université Paris Diderot-Paris 7, est également renouvelé du 1^{er} janvier au 30 juin 2014.

Christophe Vendries, Professeur d'Histoire romaine de l'Université Rennes 2, sera accueilli à l'École française de Rome du 1^{er} février au 31 juillet 2014.

Christophe Masson, Maître de conférences en Histoire médiévale à l'Université de Liège (Belgique), sera accueilli à l'École française de Rome du 15 février au 15 août 2014.

• Les boursiers

Liste disponible sur le site de l'École française de Rome.

Les stagiaires

La section antiquité de l'EFR accueillera du 17 février au 4 avril 2014 une élève conservateur de l'Institut National du Patrimoine, Cécile Sauvage.

À la page

Les publications de l'EFR

Les publications de l'École française de Rome étaient au salon du livre d'histoire dans le cadre des [Rendez-vous de l'histoire](#), à Blois (novembre 2013).



Nouveautés

Classiques-École française de Rome

Au mois de janvier 2014, l'EFR lance une nouvelle collection, « Classiques-École française de Rome ». Il s'agit de reprendre les ouvrages épuisés du catalogue de l'EFR devenus des usuels de la recherche accompagnés de préfaces ou postfaces et des mises à jour bibliographiques. Ces rééditions seront proposées au format semi-poche et vendus à un prix ne dépassant pas 25 €.

Premiers titres à paraître :

- J. Baschet, *Les Justices de l'Au-delà. Les représentations de l'enfer en France et en Italie (XII^e-XV^e siècles)*
- B. Heyberger, *Les Chrétiens du Proche-Orient au temps de la Réforme catholique (Syrie, Liban, Palestine, XVII^e-XVIII^e siècles)*

Dans la BEFAR

- É. Nicoud, *Le paradoxe acheuléen*
- N. Tran, *Dominus Tabernae. Le statut de travail des artisans et des commerçants de l'Occident romain*
- H. Desalles, *Le Partage de l'eau. Fontaines et distribution hydraulique dans l'habitat urbain de l'Italie romaine*
- M. Scherman, *Familles et travail à Trévise à la fin du Moyen Âge*
- T. Tanase, « Jusqu'aux limites du monde ». *La Papauté et la mission franciscaine de l'Asie de Marco Polo à l'Amérique de Christophe Colomb*

Dans la Collection de l'École française de Rome

- J. Barreto, *La Majesté en images. Portraits du pouvoir dans la Naples aragonaise*
- M. Gras et O. Poncet (études réunies par), *Construire l'institution. L'École française de Rome 1873-1895*. Cet ouvrage est désormais disponible en ligne sur la plateforme OpenEdition books du CLEO. Une impression papier limitée sera effectuée dans les meilleurs délais.
- M. Jacotot, *Question d'honneur. Les notions d'honos, honestum et honestas dans la République romaine antique*
- P. Napoli (études réunies par), *Aux origines des cultures juridiques européennes. Yan Thomas entre droits en sciences sociales*
- L. Pettinaroli (études réunies par), *Le Gouvernement pontifical sous Pie XI. Pratiques romaines et gestion de l'universel*

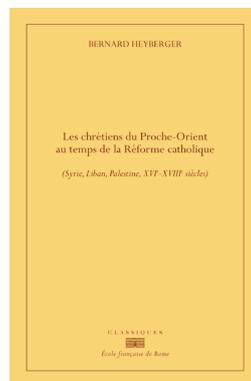
À paraître prochainement

Dans la BEFAR

- C. Courrier, *La Plèbe de Rome et sa culture (1^{er} siècle av.J.-C - 1^{er} siècle ap. J.-C.)*
- S. Faugeton, *Nourrir la ville. Venise dans les derniers siècles du Moyen Âge*
- S. Parent, *Dans les abysses de l'Infidélité. Les procès contre les ennemis de l'Église en Italie sous Jean XXII*

Dans la Collection de l'École française de Rome

- J. Barreto, *La Majesté en images. Portraits du pouvoir dans la Naples des Aragon*
- O. de Cazanove, *Civita de Tricarico II*
- PH. Le Doze, *Le Parnasse face à l'Olympe. Poésie et culture politique à l'époque d'Octavien/Auguste*
- P. Napoli (études réunies par), *Aux origines des cultures juridiques, Yan Thomas entre droit en sciences sociales*
- M. Nicoud, *Le Prince et les médecins. Pensées et pratiques médicales à la Cour (Milan 1402-1476)*
- C. Perrin (études réunies par), *Un Littoral sans nature ? L'Avenir de la Méditerranée face à l'urbanisation*
- A. Lemonde et I. Taddei (études réunies par), *Circulation des idées et des pratiques politiques : France et Italie (XIII^e-XVI^e siècle)* ◆



1 © Isabelle Malaise, Librairie De Boccard / École française de Rome, le salon du livre d'histoire, *Les Rendez-vous de l'histoire* à Blois, novembre 2013.

2 © Les Rendez-vous de l'histoire, *Public au Salon du livre d'histoire*, Blois, novembre 2013.

Les nouvelles de la bibliothèque

La bibliothèque a acquis

http://www.farnese.efrome.it/fltlist*acq*frf

La bibliothèque a accueilli

- 70 visiteurs de l'AMOPA (Association des membres de l'ordre des Palmes académiques), à l'occasion de leur Assemblée générale le 5 novembre 2013;
- 3 écrivains, à l'occasion de la remise du **Goncourt des lycéens ESABAC** (30 lycées italiens à section bilingue), le 5 décembre: Pierre Assouline, Paule Constant, membres de l'Académie Goncourt, et Boris Razon, lauréat pour son livre *Palladium* (éd. Stock);
- Après la télévision italienne, un deuxième tournage devrait avoir lieu en janvier, avec Karel Prokop comme réalisateur, pour le compte d'Arte.

La bibliothèque en réseau

Deux événements prometteurs ont marqué la fin de l'année 2013, car ils pourraient apporter des solutions aux problèmes récurrents de place, de coût excessif de certaines publications, d'accès aux ressources électroniques :

- la « renaissance » du réseau des bibliothèques de l'Unione. Ce réseau, connu par son catalogue collectif URBS et son extension URBS+, souhaite diversifier son action et assouplir son fonctionnement, suite au diagnostic posé par Giuseppina Vullo, de l'Université de Bologne, dans un travail de recherche. Ainsi ont été mis en place des groupes de travail pour une politique d'acquisition et de conservation concertées, sur les modalités d'accès des lecteurs aux bibliothèques du réseau, sur le prêt entre bibliothèques;
- la deuxième rencontre entre les bibliothécaires des Écoles françaises à l'étranger s'est tenue cette année à Athènes et a permis de faire apparaître des priorités largement partagées: conservation des collections et mise en place de plans d'urgence, relations entre bibliothèques et archives pour le traitement des données de la recherche, mutualisation d'actions de formation professionnelle pour les agents.

À la découverte des collections

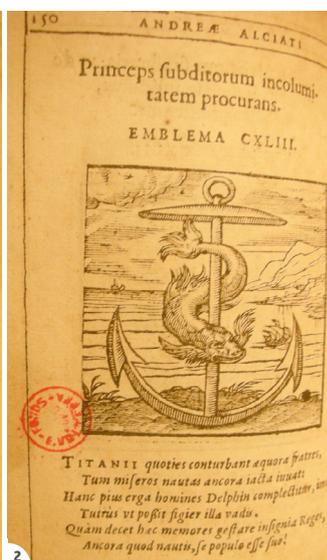
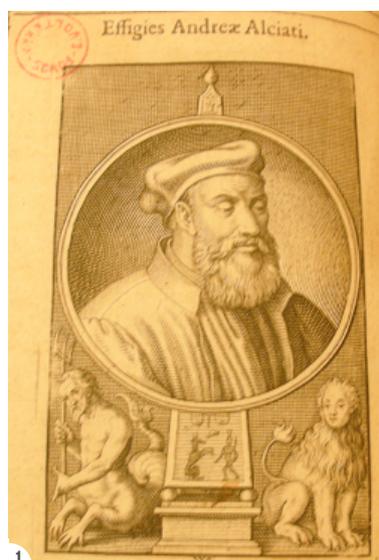
V.fa.120.Rés.

Alciat, André (1492-1550). Emblemata / cum Clavdii Minois ... commentariis, ad postremam auctoris editionem auctis et recognitis. [Antverpiae]: Raphelengii: ex officina Plantiniana Raphelengii, 1608. 20p., 698 p., [28 p.]; ill; 8°.

[André Alciat, *Emblèmes*, avec des commentaires de Claude Mignault (1536-1606). Anvers, Rapheling, 1608].

Notre choix s'est porté sur cette illustration « à l'ancre et au dauphin » car elle fait le lien avec l'ouvrage présenté dans la dernière *Lettre*. C'était en effet la marque adoptée dès 1495 par l'imprimeur-libraire Alde Manuce, pour illustrer la devise « Hâte-toi lentement » (*Festina lente*).

Ici, elle s'insère dans un dispositif à trois éléments indissociables: titre / image / épigramme, constitutif du genre des emblèmes. Le thème explicite est celui de la sécurité garantie au peuple par le Prince, comme l'ancre entourée du dauphin assure celle des marins dans la tempête.



Texte latin	Texte français
Principes subditorum incolunitatem procurans <i>Titanii quoties conturbant aequora fratres, Tum miseros nautas ancora iacta iuvat:</i>	Prince procurant la sauveur de ses subjects <i>Quand les vents font effort sur mer, Moyennant l'ancre on rompt leurs cours;</i>
<i>Haec pius erga homines Delphin complectitur, imis</i>	<i>Le Dauphin, wqui ut l'homme aimer, l'embrasse pour lui donner secours.</i>
<i>Tutius ut possit figier illa vadis. Quam decet haec memores gestare insignia Reges,</i>	<i>Cette figure, en son discours, Monstre, qu'un Roy portant le sceptre,</i>
<i>Anchora quod nautis, se populo esse suo.</i>	<i>Doit estre au Peuple tel recours, Qu'on void l'ancre aux Mariniers estre.</i>

Mais les *Emblèmes* d'André Alciat sont plus difficiles à interpréter qu'il n'y paraît. Guillaume Budé y voit des « ouvrages bigarrés de petites pièces de marqueterie », sans projet rédactionnel. D'où l'accroissement du nombre d'emblèmes dans les éditions successives, les variations dans l'ordre de présentation...

Il pourrait s'agir d'une œuvre de pure fantaisie, ce qui expliquerait leur succès populaire dès l'édition princeps de 1531 d'Augsbourg, chez H. Steiner (plus de 100 éditions avant 1620, dont 22 sont numérisées sur le site spécialisé [Alciato at Glasgow](#)).

Mais on peut aussi y voir une œuvre plus savante, alliage subtil de considérations mythologiques et philosophiques, d'allusions à l'histoire contemporaine ou de réflexions inspirées par l'étude de cas de droit. Cela expliquerait pourquoi les *Emblèmes* sont l'œuvre d'un juriste et pourquoi ils figurent dans la collection d'Edoardo Volterra à côté de 11 autres ouvrages juridiques d'André Alciat. ♦

- 1 Portrait d'Alciat (jurisconsulte et écrivain italien, 1492-1550).
- 2 Un des 211 emblèmes gravés sur bois de cette édition.

Rencontre

À PROPOS DU PROJET «PIAZZA NAVONA»

Entretien avec Jean-François Bernard, responsable du service archéologique de l'École Française de Rome entre 2002 et 2013

Outre la grande bibliothèque aux derniers étages du Palais Farnèse qu'elle partage avec l'Ambassade de France en Italie, et la Crypta Balbi, depuis le milieu des années 1960, l'École française de Rome étend également son activité au **62 place Navone**¹, la plus connue et la plus aimée des places romaines.

Entre 2006 et 2008, le bâtiment, construit sur les ruines du stade de Domitien dont il épouse la forme comme tous les édifices bordant la place, a été l'objet d'une rénovation complète. Ces travaux ont également permis de lancer une opération de recherche intitulée *Piazza Navona* sur l'histoire de son bâti et du quartier. Les fouilles archéologiques ont ainsi mis en valeur des vestiges de la période antique à la période médiévale, notamment ceux du célèbre stade romain dans les sous-sols du bâtiment. Jean-François Bernard nous parle ici de ces découvertes et des projets à venir.

Quel a été votre parcours avant de devenir responsable du service archéologique de l'École française de Rome ?

JFB : « J'ai obtenu mon diplôme d'architecte DPLG à Paris avant de faire un master « Archéologie et Architecture » à l'École d'architecture de Strasbourg. J'ai conclu mon parcours d'études par une thèse de doctorat intitulée « *Koilon et cavea*, recherches sur l'architecture de spectacle grecque et romaine », soutenue à l'université de Bordeaux III. Par la suite, j'ai travaillé sur différents chantiers autour de la Méditerranée. À Istanbul, de 1997 à 2002, j'étais architecte de fouilles de l'Institut français d'Études Anatoliennes avant de rejoindre l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique (CNRS, USR3155 – Aix en Provence) et d'être mis à disposition de l'EFR en 2002. Dans ce cadre, j'ai piloté le projet ANR *Piazza Navona* et participé à différentes opérations archéologiques en Italie et en Tunisie. »

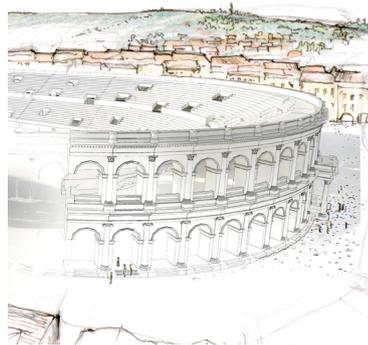
Ce projet ANR Piazza Navona, de quoi s'agit-il ?

JFB : « C'est un projet de recherche transversal qui envisage l'histoire de la place Navone sur la longue durée, des points de vue architectural et social. Il a été mené dans le cadre d'une collaboration internationale avec les trois universités et les surintendances romaines, les universités et les centres de recherche français (Paris, Lyon, Bordeaux, Grenoble, Aix-Marseille), l'Archivio di Stato di Roma et l'Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma. Il a été entièrement financé par l'ANR, de 2006 à 2010. »

¹ Sont installés sur ce site les services administratifs comme l'agence comptable, la cellule informatique, le service des publications, des archives et des espaces scientifiques. Deux étages sont réservés aux logements des boursiers et des hôtes scientifiques. Deux salles sont aménagées pour les séminaires et les manifestations scientifiques.

Comment ont pu se dérouler à la fois l'opération de rénovation et celle de l'étude de la place ?

JFB : « La rénovation du bâtiment de l'EFR nous a offert l'opportunité de pouvoir étudier les vestiges visibles dans l'élévation des murs et de mener à bien des fouilles dans nos sous-sols. Mais les découvertes réalisées lors de l'exploration de cet espace aux dimensions limitées renvoient inmanquablement à la grande histoire de la



place. L'opération menée par la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma depuis les années 1980 à la Crypta Balbi a ouvert la voie d'une forme d'archéologie urbaine dans la lignée de laquelle se situe notre intervention.

C'est une approche pluridisciplinaire (archéologie, architecture, histoire sociale, histoire démographique, etc...) qui a permis en définitive de considérer l'histoire du lieu sur la très longue durée et sous différents points de vue. Les nouvelles technologies ont également été sollicitées, notamment l'imagerie 3D, utilisée comme outil de recherche, de validation des hypothèses et de communication des résultats. Une base de données images accessible par l'ensemble des chercheurs a également constitué un espace de travail partagé pendant toute la durée de l'opération. »

Quelle sera la diffusion de ces recherches ?

JFB : « En 2010, au terme de nos travaux, des journées d'étude ont été organisées et la publication scientifique *Du stade de Domitien à l'actuelle piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome* est sur le point de paraître. Elle réunira 47 contributions de chercheurs.

En outre, l'intérêt et la qualité des espaces situés dans les sous-sols de notre bâtiment nous ont invités à réaliser un projet d'aménagement et de mise en valeur. Chacune des phases de l'histoire de la place s'y trouve ainsi représentée.

L'ouverture au public, à partir du printemps prochain, offrira également l'occasion de présenter dans ce lieu une exposition sur l'Adriatique antique, organisée par Francis Tassaux (Université de Bordeaux).

Et pour conclure, nous travaillons avec l'équipe du Palazzo Braschi- Museo di Roma à la préparation d'une exposition prévue pour 2014. À travers une sélection d'œuvres remarquables, dessins et tableaux, les grandes heures de l'histoire de la place Navone seront présentées à un large public. Cet événement est lié à l'ouverture du musée complètement réaménagé sur trois étages. »

Propos recueillis par Marie Zago

Mise en page : Hélène Franchi

Suivez l'école en direct sur [facebook](#) et sur le site www.efrome.it

L'EFR appartient au réseau des Écoles françaises à l'étranger et à l'Union des instituts internationaux d'archéologie, d'histoire et histoire de l'art implantés à Rome